

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX



ABONNEMENTS

Nord et limitrophes.....	3 mois, 12.00 ; 6 mois, 22.00 ; 1 an, 45.00.
France et Belgique.....	13.00 ; 25.00 ; 45.00.
Union postale.....	22.00 ; 43.00 ; 52.00.

REDACTION - ANNONCES  
ABONNEMENTS
 ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 1199.  
 TOURCOING : 33, rue Carset. Tél. 27.  
 Chèques postaux 87 Lille

## COMMENT S'ENGAGE LE DEBAT

**LE MARÉCHAL FOCH**  
 pose la première pierre du monument élevé aux 15.000 poilius lyonnais morts pour la France

Lyon, 10 décembre. — Le maréchal Foch a posé, ce matin, au parc de la Tête d'Or, dans l'île des Cygnes, la première pierre du monument qui sera érigé par la commune de Lyon aux 15.000 poilius lyonnais morts pour la France, pendant la grande guerre.

A 10 heures, le Maréchal est arrivé au parc, entouré du Cardinal Maurin, archevêque de Lyon, de M. Herriot, député-maire de Lyon, du Préfet du Rhône, et de toutes les notabilités civiles et militaires.

### LES DISCOURS

Prenant le premier la parole, M. Herriot, maire de Lyon, a, dans une épouvante allocution, remercié le maréchal Foch de l'honneur qu'il fait à la ville de Lyon en venant

à Lyon, 10 décembre. — La note allemande reçue au Foreign Office, ne semble pas devoir présenter une base nouvelle de discussion.

L'Allemagne se déclarera prête à remettre des sous d'une valeur de trois milliards de marks aux alliés, qui devraient en assurer le paiement sur le marché international. Le Reich accepterait également d'emettre un emprunt intérieur sans fixer le montant, la moitié, qui ne serait pas inférieure à un milliard et demi de marks, devant être affectée au paiement des réparations. L'autre moitié au relèvement du crédit allemand.

### Le Problème des Réparations

**Les dernières propositions allemandes sont parvenues à Londres**

**Elles ne semblent pas offrir une base nouvelle de discussion**

Londres, 10 décembre. — La note allemande reçue au Foreign Office, ne semble pas devoir présenter une base nouvelle de discussion.

L'Allemagne se déclarera prête à remettre des sous d'une valeur de trois milliards de marks aux alliés, qui devraient en assurer le paiement sur le marché international. Le Reich accepterait également d'emettre un emprunt intérieur sans fixer le montant, la moitié, qui ne serait pas inférieure à un milliard et demi de marks, devant être affectée au paiement des réparations. L'autre moitié au relèvement du crédit allemand.

### LE PLAN DE M. MUSSOLINI

Londres, 10 décembre. — M. Mussolini a déposé, samedi, à la réunion des Premiers ministres alliés, un mémo résumant le programme italien. Ce document comporte les quatre points suivants :

1<sup>e</sup> Compensation des dettes alliées et réduction parallèle de l'indebteur allemand; 2<sup>e</sup> Ostrol à l'Allemagne d'un moratoire de deux ans avec des garanties; 3<sup>e</sup> Emission pendant la durée de ce moratoire, d'un premier emprunt, dont une partie sera accordée aux besoins urgents de l'Allemagne et au relèvement du mark. L'autre renvient aux allées. 4<sup>e</sup> Après le relèvement des crédits allemands, émission d'un emprunt de plus grande envergure, qui permettrait une liquidation générale.

### LES PREMIERS MINISTRES FRANÇAIS, ITALIEN ET BELGE SONT REÇUS PAR LE ROI

Londres, 10 décembre. — Le Roi a reçu successivement, au Palais de Buckingham, de 11 h. 30 à midi, les premiers ministres français, italien et belge.

Un déjeuner a été offert à la délégation française par M. de Saint-Aulaire, ambassadeur de France.

### LES INCIDENTS DE PASSAU ET D'INGOLSTADT

**L'Allemagne a cédé**

Elle met à la disposition des Alliés l'indemnité de un million de marks-or exigée

Paris, 10 décembre. — La réponse du gouvernement allemand au sujet des incidents de Passau et d'Ingolstadt, est parue dimanche après-midi à Paris.

En substance, le gouvernement du Reich déclare qu'il est seul qualifié pour présenter les excuses qui ont été demandées.

Enfin, il informe qu'il met à la disposition de la Commission militaire interalliée, la somme reclamée d'un million de marks-or.

### A LAUSANNE

#### LE DÉPÔT DE M. TCHITCHÉRINE

Paris, 10 décembre. — La presse souligne le mécontentement de M. Tchitchérine, au sujet de l'affranchissement des Turcs et rapporte que les déclarations suivantes adressées par le chef de la délégation russe aux journalistes intres :

La Turquie ne pourra être forte qu'en s'appuyant sur l'amitié russe. Elle doit avoir des forces fortifiées ainsi qu'une armée et une marine capables de repousser tout envahisseur. Seule, l'amitié de la Russie pour la Turquie est sûre.

### LE SUCCESSEUR DE REFET PACHAT A CONSTANTINOPLE

Ankara, 10 décembre. — L'Assemblée Nationale a désigné le docteur Adnan Bey, comme son représentant à Constantinople.

M. Clemenceau, dont le discours a été fréquemment coupé par les applaudissements de l'assistance, a déclôt les accusations de militarisme et d'imperialisme faites contre de

l'Assemblée.

Le général Biss a présenté l'orateur et a rappelé son rôle pendant la guerre au milieu des ovations.

Il a ajouté :

Quelle éloquence ne faudrait-il pas avoir pour en dire la grandeur, pour célébrer, pour tous les hommes qui ont combattu pour nous tous, que soient les rigoureux ou dure bûcher, ou la violence d'un bataille que ce ne passe pas.

En arrière, c'est le même état. Tous, ouvriers, vieilles femmes, enfants, redoublent d'efforts, l'espérance de la victoire. N'ayant pas de force qui soit capable de vaincre la plus grande armée de forces mortelles à la défense de la liberté, au triomphe de la justice.

Dans ces difficultés de la paix, si vous voulez vaincre, faites ce que nous avons fait. Au milieu des convictions qui agitent le monde, avant tout, soyons amis, et France d'abord.

Ne vous payez pas de mots si vous ne voulez pas être partis en descriptions.

Les chevaliers acclamations d'une foule nombreuse ont salué le maréchal, à son arrivée et à son départ.

### LE MARÉCHAL FOCH

Puis le maréchal Foch a pris la parole et a rappelé la vaillance conduite du 1<sup>e</sup> corps pendant la guerre et la large partie de gloire qu'il s'est taillé dans la victoire.

M. Millyrope, président du Comité de l'Œuvre du Monument, le général Lebrun, gouverneur militaire de Lyon et commandant du 1<sup>e</sup> corps d'armée, et le préfet du Rhône ont ensuite prononcé des discours.

**LE MARÉCHAL FOCH**

Puis le maréchal Foch a pris la parole et a rappelé la vaillance conduite du 1<sup>e</sup> corps pendant la guerre et la large partie de gloire qu'il s'est taillé dans la victoire.

M. Millyrope, président du Comité de l'Œuvre du Monument, le général Lebrun, gouverneur militaire de Lyon et commandant du 1<sup>e</sup> corps d'armée, et le préfet du Rhône ont ensuite prononcé des discours.

**UNE MANIFESTATION de la Ligue de la République et de l'Union des Gauches à Epinal**

M. PAINLEVÉ DÉVELOPPE LA THÈSE DE LA RÉPUBLIQUE LAIQUE

Epinay, 10 décembre. — La Ligue de la République et l'Union des Gauches ont organisé, dimanche après-midi, au Théâtre, une manifestation politique au cours de laquelle M. Paul Painlevé, député de la Seine, ancien président du Conseil, et de M. Giscard, député de la Corse, ont pris la parole.

M. Painlevé fait appel aux efforts de tous les hommes, quelle que soit la nature de leurs convictions, qui sont résolus à réaliser la paix et la démocratie dans un ordre juste et dans le respect des lois. C'est à tous les républicains qu'il s'adresse notre appel. Jeudi vendredi, nous nous devons de rester ce qu'il nous sommes : des Français.

De chaleureux applaudissements ont salué les quelques paroles prononcées par le maréchal Foch qui s'est défendu de mériter tous les eloges qui lui ont été adressés par M. Herriot et qui a levé son verre à la ville de Lyon, cité de travail et de méditation, à sa gloire et à sa prospérité.

**M. MAGINOT A BORDEAUX**

Le Ministre de la Guerre préside le Congrès des Mutualités et inaugure un monument aux morts à Saint-André-de-Cubzac.

Bordeaux, 10 décembre. — M. Maginot, ministre de la Guerre, est arrivé à Bordeaux, venant de Paris.

Il a été reçu à sa descente du train par MM. Ariau, préfet de la Gironde; Philippe, maire de Bordeaux; Dupont, général commandant le 1<sup>e</sup> corps d'armée.

Puis, il s'est rendu à la Préfecture, d'où il est reparti à 11 heures pour Saint-André-de-Cubzac où il a présidé le Congrès des Mutualités et l'inauguration du monument aux morts de cette commune.

A l'issue du banquet offert en son honneur, M. Maginot a magnifié les héros de la grande guerre et a déclaré que tous ses efforts tenaient, comme au passé, à soutenir les mutuels et les anciens combattants, afin de leur faire obtenir toute ce à quoi ils ont droit.

**M. MAGINOT A BORDEAUX**

Le Ministre de la Guerre préside le Congrès des Mutualités et inaugure un monument aux morts à Saint-André-de-Cubzac.

Bordeaux, 10 décembre. — M. Maginot, ministre de la Guerre, est arrivé à Bordeaux, venant de Paris.

Il a été reçu à sa descente du train par MM. Ariau, préfet de la Gironde; Philippe, maire de Bordeaux; Dupont, général commandant le 1<sup>e</sup> corps d'armée.

Puis, il s'est rendu à la Préfecture, d'où il est reparti à 11 heures pour Saint-André-de-Cubzac où il a présidé le Congrès des Mutualités et l'inauguration du monument aux morts de cette commune.

A l'issue du banquet offert en son honneur, M. Maginot a magnifié les héros de la grande guerre et a déclaré que tous ses efforts tenaient, comme au passé, à soutenir les mutuels et les anciens combattants, afin de leur faire obtenir toute ce à quoi ils ont droit.

**M. MAGINOT A BORDEAUX**

Le Ministre de la Guerre préside le Congrès des Mutualités et inaugure un monument aux morts à Saint-André-de-Cubzac.

Bordeaux, 10 décembre. — M. Maginot, ministre de la Guerre, est arrivé à Bordeaux, venant de Paris.

Il a été reçu à sa descente du train par MM. Ariau, préfet de la Gironde; Philippe, maire de Bordeaux; Dupont, général commandant le 1<sup>e</sup> corps d'armée.

Puis, il s'est rendu à la Préfecture, d'où il est reparti à 11 heures pour Saint-André-de-Cubzac où il a présidé le Congrès des Mutualités et l'inauguration du monument aux morts de cette commune.

A l'issue du banquet offert en son honneur, M. Maginot a magnifié les héros de la grande guerre et a déclaré que tous ses efforts tenaient, comme au passé, à soutenir les mutuels et les anciens combattants, afin de leur faire obtenir toute ce à quoi ils ont droit.

**M. MAGINOT A BORDEAUX**

Le Ministre de la Guerre préside le Congrès des Mutualités et inaugure un monument aux morts à Saint-André-de-Cubzac.

Bordeaux, 10 décembre. — M. Maginot, ministre de la Guerre, est arrivé à Bordeaux, venant de Paris.

Il a été reçu à sa descente du train par MM. Ariau, préfet de la Gironde; Philippe, maire de Bordeaux; Dupont, général commandant le 1<sup>e</sup> corps d'armée.

Puis, il s'est rendu à la Préfecture, d'où il est reparti à 11 heures pour Saint-André-de-Cubzac où il a présidé le Congrès des Mutualités et l'inauguration du monument aux morts de cette commune.

A l'issue du banquet offert en son honneur, M. Maginot a magnifié les héros de la grande guerre et a déclaré que tous ses efforts tenaient, comme au passé, à soutenir les mutuels et les anciens combattants, afin de leur faire obtenir toute ce à quoi ils ont droit.

**M. MAGINOT A BORDEAUX**

Le Ministre de la Guerre préside le Congrès des Mutualités et inaugure un monument aux morts à Saint-André-de-Cubzac.

Bordeaux, 10 décembre. — M. Maginot, ministre de la Guerre, est arrivé à Bordeaux, venant de Paris.

Il a été reçu à sa descente du train par MM. Ariau, préfet de la Gironde; Philippe, maire de Bordeaux; Dupont, général commandant le 1<sup>e</sup> corps d'armée.

Puis, il s'est rendu à la Préfecture, d'où il est reparti à 11 heures pour Saint-André-de-Cubzac où il a présidé le Congrès des Mutualités et l'inauguration du monument aux morts de cette commune.

A l'issue du banquet offert en son honneur, M. Maginot a magnifié les héros de la grande guerre et a déclaré que tous ses efforts tenaient, comme au passé, à soutenir les mutuels et les anciens combattants, afin de leur faire obtenir toute ce à quoi ils ont droit.

**M. MAGINOT A BORDEAUX**

Le Ministre de la Guerre préside le Congrès des Mutualités et inaugure un monument aux morts à Saint-André-de-Cubzac.

Bordeaux, 10 décembre. — M. Maginot, ministre de la Guerre, est arrivé à Bordeaux, venant de Paris.

Il a été reçu à sa descente du train par MM. Ariau, préfet de la Gironde; Philippe, maire de Bordeaux; Dupont, général commandant le 1<sup>e</sup> corps d'armée.

Puis, il s'est rendu à la Préfecture, d'où il est reparti à 11 heures pour Saint-André-de-Cubzac où il a présidé le Congrès des Mutualités et l'inauguration du monument aux morts de cette commune.

A l'issue du banquet offert en son honneur, M. Maginot a magnifié les héros de la grande guerre et a déclaré que tous ses efforts tenaient, comme au passé, à soutenir les mutuels et les anciens combattants, afin de leur faire obtenir toute ce à quoi ils ont droit.

**M. MAGINOT A BORDEAUX**

Le Ministre de la Guerre préside le Congrès des Mutualités et inaugure un monument aux morts à Saint-André-de-Cubzac.

Bordeaux, 10 décembre. — M. Maginot, ministre de la Guerre, est arrivé à Bordeaux, venant de Paris.

Il a été reçu à sa descente du train par MM. Ariau, préfet de la Gironde; Philippe, maire de Bordeaux; Dupont, général commandant le 1<sup>e</sup> corps d'armée.

Puis, il s'est rend